

Les Pieuvres, Terreurs des Matelots

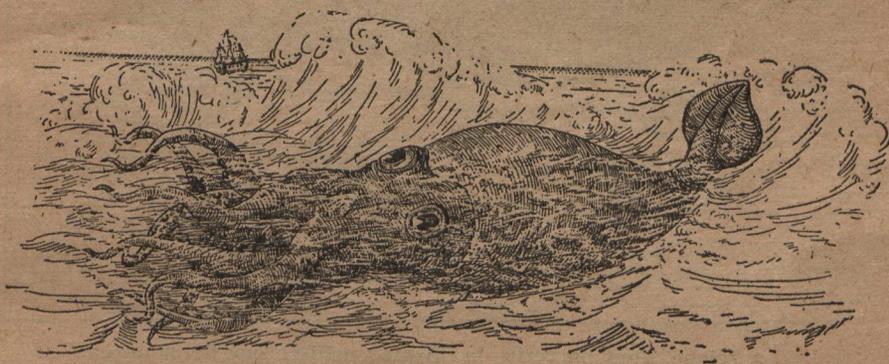
IL y a peu d'animaux marins qui inspirent autant de répugnance que la poulpe; son aspect sournois, ses ventouses nombreuses, son toucher visqueux, tout cela est bien fait pour produire du dégoût et même de la crainte.

On peut se procurer des poulpes en explorant le dessous des rochers encore cachés par l'eau à marée basse, ou en plongeant dans la mer des crochets de fer sur lesquels sont embrochés des crabes et en relevant l'appât de temps à autre.

Le poulpe vit dans les creux des rochers complètement submergés; il va se promener dans la mer, et c'est ce qui explique

leur audace; on doit cependant faire table rase des récits fantaisistes des marins; ceux-ci qui, sans doute par habitude du métier, ne cherchent qu'à vous "monter des bateaux", vous racontent le plus sérieusement du monde qu'ils ont vu des poulpes atteignant la grosseur d'un cuirassé et d'autres avaler une barque devant eux; ce sont là des histoires à dormir debout.

Quand il est dans son rocher, le poulpe est placé de telle sorte que ses bras touchent le fond par leurs ventouses, tout en se recourbant en arrière, il a l'air de marcher sur la pointe des bras à peine recour-



Pieuvre gigantesque; ce monstre est particulièrement laid.

qu'on le trouve souvent pris dans le filet des pêcheurs. Son corps charnu, de forme ovale, porte une grosse tête assez rigide, munie de deux gros yeux ressemblant étonnamment à ceux des poissons ou des chats. Plus haut, la tête se termine par huit grands bras s'effilant jusqu'à leur extrémité, et garnis à leur face interne de nombreuses ventouses servant à l'animal pour s'emparer de sa proie. C'est au centre de la couronne des bras qu'est placée la bouche, armée d'un bec corné comme celui d'un perroquet. Leur taille est assez considérable: ceux de 4 à 6 pieds de lon-

bés.

Comme nombre de plantes et d'animaux marins, dont le corps est généralement mou, le poulpe est très disgracieux quand on le place à sec, sur un rocher ou sur le sable; mis dans l'eau, au contraire, ses formes s'épanouissent et il devient très élégant, surtout quand il nage comme il le fait, avec aisance. Il progresse ainsi presque toujours en arrière et par soubresauts, il peut aussi nager en avant, mais les bras réunis en deux faisceaux symétriques sont alors rabattus d'avant en arrière par la résistance de l'eau.